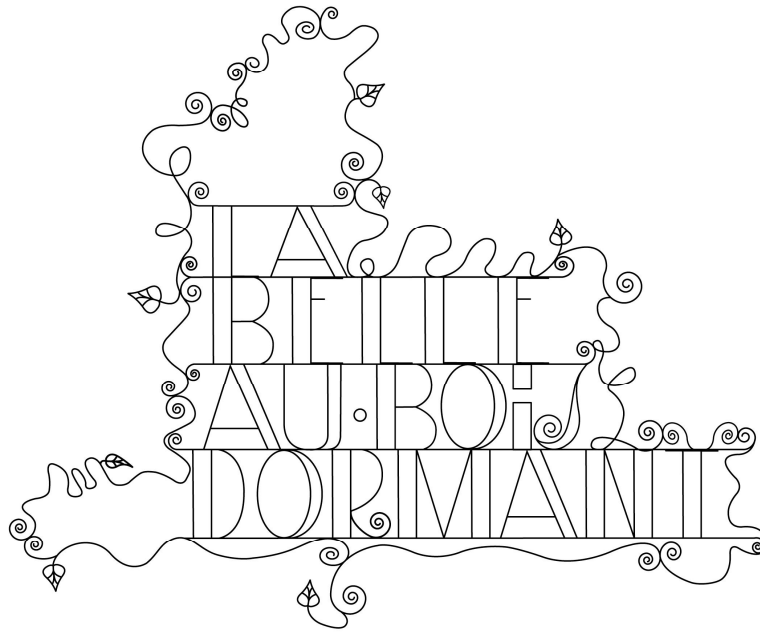


**La Maison des Arts**

105 Avenue du 12 février 1934 – 92240 MALAKOFF



**Laure Tixier**

Vernissage  
samedi 26 mai à partir de 18 heures

Exposition  
du 26 mai au 15 juillet 2007

rencontre avec l'artiste le vendredi 22 juin à 19 heures

# La Maison des Arts

105 Avenue du 12 février 1934 – 92240 MALAKOFF  
Métro Malakoff-Plateau de Vanves  
mercredi/vendredi 12h - 18h.  
samedi/dimanche 14h - 19h.

## Communiqué de presse

Du 26 mai au 15 juillet, la Maison des Arts a le plaisir d'accueillir les œuvres d'une jeune artiste, Laure Tixier, qui au travers d'un univers de fictions oniriques et poétiques, nous replonge dans le monde de l'enfance et de l'imaginaire.

Intitulée, « La belle au bois dormant », cette exposition dont le point de départ est le dessin, évolue vers des propositions diverses et variées, comme des installations, des vidéos ou encore des fictions architecturales.

Elle s'articule autour de cinq œuvres majeures, respectivement intitulées :

**« Plaid houses »** ou **« Maisons couvertures »**, **« Dolci Carceri »**, **« Images Dérisoires »**, **« La Belle au bois dormant »** et **« Façade »**.

La première, **« Plaid Houses »** ou **« Maison Couverture »**, œuvre produite par la Maison des Arts, comprend trois sculptures couvertures en feutre accompagnées de 150 dessins. Celle-ci constitue la première fiction d'architecture en référence à celle que l'on construit étant enfant sous les couvertures. Elle se transforme alors au fil des dessins, et passe d'habitats primitifs en château forts, de villas arts nouveaux en maison contemporaine et de construction des avant-gardes du début du XX siècle en habitats futuristes.

Le deuxième projet, **« Dolci Carceri »**, qui comprend dessins, vidéos et installation est une œuvre pensée à partir des prisons de Piranèse (pour les dessins) et de vestiges archéologiques (pour les installations), le tout étant réalisé en bonbons « haribo » en référence au monde de l'enfance qui constituent pour l'artiste « les fondations d'un univers mental, comme l'espace matriciel de ses projets ».

La troisième œuvre, **« Images Dérisoires »**, est une œuvre à travers laquelle l'artiste s'emploie à développer sous les traits de « Mangas », une fiction autour de l'art contemporain et des grands noms qui le constitue. Ainsi, certains artistes voient leur nom japonisés, mais cependant identifiables comme par exemple Hanz Haacke, Krzysztof Wodiczko, Lucy Orta, Ingo Gunther, Jenny Holzer et Peter Freud. Ils sont alors les héros d'une fiction futuriste qui se déroule en 2040 et constituent une société secrète dont le nom de code est « Art ».

De nombreux thèmes sont ici soulevés, comme la peur de l'apocalypse, la fragilité de la planète, la question de l'identité face aux nouvelles technologies etc... Le musée, devient alors un lieu de pouvoir politique et de contrôle de l'information.

La quatrième œuvre, **« La belle au bois dormant »**, regroupe une série de 8 photographies noires et blanches de la Villa Cavrois de Mallet-Stevens (à Roubaix), abandonnée depuis 10 ans et rendue irréelle par les rehauts de vert sur tous les végétaux. Elle sera accompagnée d'une inscription au mur reprenant le titre de l'exposition à travers l'emploi d'une écriture stylisée faisant échos au monde de l'enfance et aux contes de fée.

Quant à la dernière œuvre, **« Façade »**, elle représente l'architecture de la Maison des Arts peinte en anamorphose sur la pelouse du parc.

---

### contact :

Aude Cartier, Olivier Richard

Tel 01.47.35.96.94

Email : [maisondesarts.mlk@wanadoo.fr](mailto:maisondesarts.mlk@wanadoo.fr)

## **Laure TIXIER**

Né en 1972 à Clermont Ferrand

Vit et travaille à Paris

Laure Tixier est représentée par la Galerie Polaris – Bernard Utudjian

---

### **EXPOSITIONS PERSONNELLES**

- 2007** Maison des Arts, Malakoff
- 2005** Villa chamallows, L'Agalerie, Talant
- 2003** Dolci Carceri, Galerie Polaris, Paris
- 2003** I want to believe, Atheneum, Dijon
- 2001** Contaminations narratives, Galerie Polaris, Paris
- 1996** L'art c'est pas fait pour les chiens, Interface, Dijon

### **EXPOSITIONS DE GROUPE**

- 2007** Salon du dessin contemporain
- 2006** eldorado, Mudam, Musée d'Art Moderne Grand Duc Jean, Luxembourg
- 2006** noms de l'œuvre : le nom, Galerie Polaris, Paris
- 2005** FAN, Téléférique, La Villette Numérique, Paris
- 2004** It's cold on the beach, Galerie Polaris, Paris
- 2003** feu de bois, Frac des Pays-de-la-Loire, Carquefou  
RAM Foundation, drawing room, Rotterdam
- 2002** FIAC, galerie Polaris, Paris  
Oeuvres récentes, galerie Polaris, Paris  
Territoires inoccupés, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand
- 2001** Art Cologne, galerie Polaris, Cologne  
FIAC, galerie Polaris, Paris  
mega wave, International Triennale of Contemporary Art, Yokohama
- 2000** Le temps déborde, Forum culturel du Blanc Mesnil, synesthesie.com

### **ÉDITIONS**

Images dérisoires, manga (français et japonais), coproduction Triennale de Yokohama/AFAA, 2001

Images dérisoires, cartes postales, Nadiff, Triennale de Yokohama, 2001

Toontown année zéro, dessin animé, 3'30'', DVD en 8 exemplaires, 2000

### **PROJETS EN LIGNE**

- Umeda [www.hyperbanner.org](http://www.hyperbanner.org)
- I want to believe [www.iwantobelieve.net](http://www.iwantobelieve.net)
- Cybermandala [www.synesthesie.com/syn09](http://www.synesthesie.com/syn09)

## Dolci Carceri

Dolci carceri, construite à partir des prisons de Piranèse pour les dessins et de vestiges archéologiques pour l'installation, sont des architectures de chamallows posées comme les fondations d'un univers mental, comme l'espace matriciel générateur de mes projets.

Cette cartographie de ma mémoire est superposable au plan de la ville où j'ai grandi et à la géographie de tous mes rêves.



### **série de 8 aquarelles sur papier**

42 x 57,4 cm

### **pavement de mosaïques**

mosaïque de chamallows roses et blancs au sol  
2 m x 1,50 m

### **film d'animation**

dvd 4'

### **giardino**

43 coussins de réglisse au sol  
10 m x 6,50 m

## La Belle au bois dormant

Photographie de la Villa Cavrois de Mallet-Stevens à Roubaix prises après dix ans d'abandon. La nature encercle la maison, remplit la piscine, envahit les terrasses, pénètre à l'intérieur. Les rehauts de verts à l'aquarelle sur tous les végétaux de ces photos en noir et blanc révèlent l'irréalité de cette demeure.



**8 photographies aquarellées**  
papier dessin  
29,3 x 39 cm

## Images Dérisoires

C'est parce que le manga est ce qu'il y a de plus représentatif de notre société actuelle dans l'univers de la bande dessinée et de l'animation, que j'ai choisi cette forme pour développer une fiction autour de l'art contemporain.

De plus, son titre, Images dérisoires, est la traduction littérale de manga, terme inventé par Hokusai en 1814 pour sa série de rouleaux dessinés couverts de caricatures et intitulée Hokusai Manga.

Je reprends donc cette forme actuelle de culture populaire, à l'origine issue de l'art, pour mettre en scène, avec dérision, des artistes contemporains.

Tous travaillent aux frontières de l'art et du social et peuvent être reconnus malgré la japonisation de leur nom : Hansaku (Hans Haacke), Ryô Disco (Krzysztof Wodiczko), Yuki Horota (Lucy Orta), Ingo Guntero (Ingo Günther), Jeïli Holzuo (Jenny Holzer), Pituo Fento (Peter Fend).

### **Le scénario :**

Après l'apocalypse de la troisième guerre mondiale, le monde se reconstruit très vite dans un formidable élan de survie. Mais quelques entités de l'ancien monde, comme l'art ont disparu.

En 2040, dans une société, où informations et réseaux sont très développés, des masses de données parcourent le monde. Malgré la renaissance, la criminalité, la corruption et l'exclusion existent toujours. Mais six individus, persuadés que l'espoir réside dans la mémoire du monde disparu, trouvent un vestige de celui-ci (en fait un fragment de discours de Joseph Beuys) et, pour éviter une nouvelle destruction, fondent, à partir de cette découverte, une organisation secrète. Son nom de code : ART.

Ce manga, à travers l'aventure de ces héros, est le lieu d'une réflexion sur les rapport de l'art et du pouvoir, de l'art et du social, sur «la tentative de déstabiliser toute réalité non esthétique au nom de la souveraineté de l'art» (Rainer Rochlitz).

A ces thèmes spécifiques, s'ajoutent ceux communément abordés par les mangas : la peur de l'apocalypse, la fragilité de notre planète, les questions d'identité face aux nouvelles technologies, la violence urbaine...

Une autre figure centrale de l'histoire est le Musée, évidemment sans art, et désormais le lieu du pouvoir politique et du contrôle de l'information. C'est une sorte de silo écrasant la ville, qui est envisagé tour à tour comme le lieu de la mémoire du monde, comme la recherche du musée idéal (collages de différentes références), ou comme un espace de fiction(s).

A la parodie du travail social de quelques artistes, à la question sur la place de l'art dans la société et sur l'inutilité de la recherche de son utilité, aux thèmes sociaux traditionnels des mangas et à une réflexion sur le musée, une autre lecture peut s'ajouter, se superposer ou se recouper.

En effet, chaque élément utilisé pour décrire ce monde où l'art n'existe plus est emprunté à l'art ou à l'architecture.

La multiplication de ces références fait sens à partir et en dehors des lectures précédentes.

Bien sûr, le recyclage systématique des œuvres d'art, en plus d'être un choix esthétique tel que le sample dans la culture techno, provoque un jeu avec le lecteur.

Par exemple, décryptage de quelques éléments de la couverture du livre :  
La combinaison jaune de Ryô Disco (créateur de véhicules pour S.D.F.) est tirée des films de Matthew Barney, Ingo Guntero (médecin sans frontière) porte la tenue d'un des basketteurs de Jeff Koons, un des vêtements de survie de Lucy Orta habille son double manga, Pituo Fento (océanographe) a le costume d'un des «personnages à réactiver» de Pierre Joseph...

Le Musée est constitué à l'extérieur par un centre de communication de Kenzo Tange (tout comme le plan global de la ville de Tokyo), à l'intérieur, par les galeries du Louvre d'après le dessins d'Hubert Robert (en état, puis en ruine après les explosions!), le Guggenheim de New York...



## Plaid Houses ou Maisons-couverture

La base de ce projet est constituée de :

-150 dessins

aquarelle sur papier

28 x 30 cm

Pour l'exposition la « Belle au bois dormant » à la Maison des Arts, les 150 aquarelles seront accompagnées de 3 sculptures-couvertures en feutre dont 3 maquettes au 1/10 ont été réalisées.

Plaid houses, est la première fiction d'architecture, celle que l'on se construit enfant sous une couverture.

Au fur et à mesure des dessins, la couverture se transforme d'habitats primitifs en châteaux forts, de villas Arts Nouveaux en maisons contemporaines, de constructions des avant-gardes du début du XXème siècle en habitations futuristes...

Les sculptures-couvertures seraient d'une hauteur de 1,50m, assez grandes pour un enfant et juste trop petites pour qu'un adulte y pénètre.

Les maquettes ont été réalisées dans un feutre suffisamment épais pour qu'elles tiennent sans structure porteuse. Ainsi ces architectures sont érigées mais gardent un effet visuel d'équilibre précaire et mou.

Le feutre, amené dans ce projet par le biais de l'objet couverture, est une juste trouvaille, une véritable révélation pour l'ensemble de mon travail. Il existe une évidente adéquation de matière entre l'aquarelle-papier (base de tous mes projets) et le feutre : une semblable adhérence, une même rugosité dans une apparente douceur.

Ce matériau fait aussi écho, dans d'autres projets, aux chamalows, éléments de construction des Dolci Carceri, à la mousse au fond de la piscine de la Villa Cavrois dans la Belle au bois dormant...





---

**A VENIR - A VENIR - A VENIR - A VENIR - A VENIR - A VENIR - A VENIR**

---

**PROJET DES 10 ANS DE LA MAISON DES ARTS**

**Christian BOLTANSKI**

Vernissage le samedi 22 septembre 2007

Exposition du 19 septembre au 25 novembre